

## LIMINAIRE

*L'année 2017 a été marquée par la perte de trois personnalités très importantes pour le PISAI et pour Islamochristiana. D'abord, est retourné à Dieu le Prof. Mohamed Talbi et peu de jours après, le Prof. Ali Merad. Tous les deux, de façon diverse, avaient collaboré avec le PISAI, dans les années passées, avec des cours et des conférences ; de plus, ils avaient écrit des articles et donné des avis utiles et parfois décisifs à la rédaction d' Islamochristiana. C'est ce que rappelle avec émotion le Père Maurice Borrmans dans ses deux In memoriam. Mais, nous n'aurions certainement jamais pensé devoir publier également dans ce numéro la commémoration du Père Borrmans, lui-même. Comme nous le savons, Islamochristiana a été la création préférée du Père Maurice ; il l'a fondée comme revue de pointe du PISAI en 1975, ensemble avec le staff de l'Institut ; et ensuite il l'a dirigée, comme éditeur en chef, de façon presque ininterrompue, jusqu'en 2004. Mais, comme nos lecteurs ont pu le constater, il n'a jamais cessé de s'y intéresser : il a proposé et écrit des articles, des recensions et des présentations de livres ; il a sollicité et presque « tourmenté » avec insistance l'actuelle direction au sujet de propositions d'auteurs et de thèmes. Islamochristiana perd, en la personne du Père Borrmans, son « père fondateur » et un éminent collaborateur. Nous sommes conscients de recevoir un héritage difficile, lourd mais beau que nous essayons d'honorer dans la mesure du possible. Son départ, fin 2017, ne nous a pas permis de lui consacrer un numéro entier, car le principal thème de ce dernier avait déjà été programmé depuis longtemps. Nous avons donné son nom à la bibliothèque du PISAI à laquelle il a laissé comme héritage ses propres livres. Nous croyons que Père Maurice Borrmans a été une des figures les plus significatives du 20<sup>e</sup> siècle dans le domaine difficile et exigeant, mais aussi passionnant, du dialogue entre chrétiens et musulmans. Émus, nous lui rendons honneur et nous lui sommes reconnaissants pour tout ce qu'il a fait également pour notre Institut et pour notre revue, avec la certitude de foi qu'il continuera à nous regarder et à nous assister avec sa sagesse et son sourire fin et indulgent.*

*Pendant ce temps, l'histoire continue avec ses hauts et ses bas. Nous avons la désagréable impression de nous répéter dans l'évaluation de ce qui arrive d'une année à l'autre dans le monde et dans les relations islamo-chrétiennes. L'onde du fondamentalisme, présente hélas en grande partie dans le monde musulman, n'a pas encore épuisé son élan, malgré la défaite sur le terrain du soi-disant « Etat islamique » (Da'ish, IS ou ISIS). La situation du Moyen-Orient, de la Syrie au Yémen, en particulier, continue à être très compliquée et, comme toujours, la plus grande*

*partie des victimes se compte dans la population civile. La mort ne fait pas de différence entre musulmans et chrétiens. Pour des questions géopolitiques et économiques, les puissances locales et internationales prétextent des motivations religieuses et prennent pour excuse le conflit séculaire entre sunnites et chiïtes, pour acquérir influence et avantages économiques. Si actuellement le Moyen-Orient attire l'attention des principaux moyens d'information, beaucoup d'autres situations, en particulier en Asie et en Afrique, sont marquées par les difficultés de cette période et témoignent des mêmes problèmes économiques, socio-culturels et religieux.*

*Encore et comme toujours « rien de nouveau sous le soleil ». Il semble que ne servent à rien les appels en faveur de la paix de la part des autorités religieuses et, en premier lieu, les demandes insistantes du Pape François et de nombreuses personnalités musulmanes. La rubrique Notes et documents de ce numéro d'Isلامochristiana nous informe largement sur ces petites ou importantes semences de paix jetées par des chrétiens et des musulmans.*

*Au-delà des conflits locaux et internationaux pour la terre et ses ressources (pensons en particulier à la possibilité d'exploitation des combustibles fossiles et de l'eau potable) un grand problème touche notre planète, celui de l'écologie et de la sauvegarde du créé. Le 24 mai 2015, le Pape François, très conscient de la menace qui pèse sur toute l'humanité, a promulgué une grande encyclique qui, en référence à François d'Assise, est intitulée Laudato Si'. Et Laudato Si' and Ecology est le titre que nous avons choisi pour ce numéro d'Isلامochristiana. Selon notre critère habituel, nous n'avons pas sollicité des experts du dialogue islamo-chrétien, mais bien des spécialistes du christianisme ou de l'islam. L'ensemble des articles essaye de donner un cadre le plus objectif possible à certaines orientations que les deux religions projettent sur le thème de l'écologie.*

*Mira Sievers concentre son étude sur le développement des concepts de création dans le Coran lu de façon chronologique. Martín Carbajo Núñez souligne le changement de perspective nécessaire pour sortir de la culture du gaspillage, tandis que Grégoire Catta retrace le développement théologique et anthropologique de la tradition catholique, en soulignant la nouveauté qui se dégage de l'encyclique. Kiara Jorgenson présente la pensée du théologien allemand, Jürgen Moltmann, qui unit de façon originale la conception de Dieu à celle de la création. Adnane Mokrani analyse les principes théologiques et spirituels de l'écologie d'un point de vue musulman ; Jaime Tatay et Catherine Devitt constatent une progressive convergence des religions et des organismes laïcs sur les grands thèmes liés au développement possible de l'humanité. Mazin Qumsiyeh part de la constatation de la stabilité des écosystèmes biologiques diversifiés pour appliquer les mêmes principes à la sociologie humaine. Enfin, une note de Jason Welle nous donne des informations sur un personnage soufi peu connu, cité dans l'encyclique du Pape François.*

*En ce qui concerne le dialogue islamo-chrétien dans l'histoire, Diego R. Sarrió Cucarella présente l'introduction, le texte arabe et la traduction de la Lettre de al-Qūṭī, brève polémique médiévale anti-islamique et Rémi Caucanas reprend l'édition 1967 des Journées Romaines, une année particulièrement significative, parce qu'elle*

---

*se ressent de l'influence du Concile Vatican II à peine arrivé à sa fin. En ce qui concerne les perspectives dialogiques actuelles, Christian Salenson fait part de ses réflexions sur la figure du moine trappiste Christian de Chergé et sur son attitude face à la violence dont il fut la victime. Gonzalo Villagrán Medina et Juan Antonio Macías Amoretti analysent et confrontent les conceptions éthiques contemporaines dans le catholicisme et l'islam. L'étude analytique et synthétique d'Ignazio De Francesco sur l'enseignement de l'islam dans les livres scolaires de la Jordanie conclue l'ensemble des articles de ce numéro.*

*Ce numéro d'Isamochristiana semble donc être particulièrement riche et intéressant. Une abondante série de recensions complète l'ensemble et témoigne que le thème de l'islam et des relations islamo-chrétiennes continue à intéresser les chercheurs, tout comme il anime le débat entre hommes et femmes de notre temps.*

*Modestement, Isamochristiana voudrait continuer à être un reflet de ce grand intérêt.*

Isamochristiana